



## 6 OFFRIR

La plupart des histoires que nous lisons s'achèvent par une conclusion. Dans les fables, on découvre généralement la morale de l'histoire. Dans la parabole, il en est tout autrement. Parce qu'elle est un récit en mouvement. Pour deux raisons : c'est la façon dont l'auditeur la reçoit qui crée le sens. Et ensuite parce qu'elle continue à agir. L'histoire du Royaume n'est de loin pas close. Elle continue à vivre. Avec cette question fondamentale posée à chaque lecteur : « Devenirais-tu méchant parce ce que Dieu agit avec bonté ? » Le Royaume dont parle Jésus n'est pas régi par le droit mais par l'amour. Et cela change bien des choses. La vigne est un thème constant de la Bible. Le Dieu d'Israël est le maître d'une vigne qui est son peuple. Tantôt elle est féconde, elle donne des grappes merveilleuses. Et tantôt elle est stérile. Mais dans toutes les situations, Dieu appelle les êtres humains à y travailler, à entrer dans son projet de Royaume. Entendrons-nous son appel : « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne ? »

**1** « Le Royaume des cieux ressemble à ceci : **Un propriétaire sort, le matin, de bonne heure. Il veut embaucher des ouvriers pour sa vigne. 2 Il décide avec les ouvriers de leur donner une pièce d'argent pour la journée, et il les envoie à la vigne. 3 À neuf heures du matin, il sort de nouveau. Il voit d'autres ouvriers qui sont là sur la place et qui ne font rien. 4 Il leur dit : "Vous aussi, allez travailler dans ma vigne, et je vous donnerai un salaire juste." 5 Les ouvriers vont à la vigne. Le propriétaire sort encore à midi et à trois heures de l'après-midi, et il fait la même chose. 6 Enfin, vers cinq heures de l'après-midi, il sort. Il trouve d'autres ouvriers qui sont là sur la place et il leur demande : "Pourquoi est-ce que vous restez là, toute la journée, sans rien faire ?" 7 Ils lui répondent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Le propriétaire leur dit : "Vous aussi, allez travailler dans ma vigne." 8 Quand le soir arrive, le propriétaire de la vigne dit à son serviteur : "Appelle les ouvriers et donne à chacun son salaire. Commence par ceux que j'ai embauchés en dernier et finis par ceux que j'ai embauchés en premier." 9 Ceux qui ont travaillé à partir de cinq heures de l'après-midi arrivent, et ils reçoivent chacun une pièce d'argent. 10 Ceux qui ont travaillé les premiers arrivent à leur tour et ils pensent : "Nous allons recevoir davantage." Mais eux aussi reçoivent chacun une pièce d'argent. 11 En la recevant, ils critiquent le propriétaire 12 et ils disent : "Ces ouvriers sont arrivés en dernier. Ils ont travaillé pendant une heure seulement, et tu les as payés comme nous ! Pourtant nous avons supporté la fatigue toute la journée, et nous avons travaillé sous le soleil !" 13 Le propriétaire répond à l'un d'eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste avec toi. Tu étais bien d'accord avec moi pour recevoir une pièce d'argent pour la journée. 14 Prends ton salaire et va t'en. Je veux donner à cet ouvrier arrivé en dernier autant qu'à toi. 15 J'ai le droit de faire ce que je veux avec mon argent, n'est-ce pas ? Est-ce que tes pensées sont mauvaises parce que je suis bon ?" » 16 Et Jésus ajoute : « Ainsi, les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. »**

La journée commence tôt pour le patron de la vigne. Il n'est pas du genre à se la couler douce. Sa vigne, il l'aime, il en prend soin. Il manifeste une sollicitude extrême. Alors il appelle le maximum de personnes à participer à l'activité. Dans le récit, il se rendra pas moins de 5 fois sur la place du village pour embaucher. Les ouvriers ne sont pas les seuls à travailler, lui aussi se donne de la peine, il se mouille en personne. À ses yeux sa vigne nécessite voire mérite le plus grand nombre d'ouvriers. Pas de limites. Et c'est pourquoi il va en solliciter sans retenue. Personne n'est de trop. Et question salaire, le propriétaire va encore surprendre son monde. Après avoir posé les règles de justice, établies par un contrat, le maître va dévoiler son plan fou mais généreux. Dans le Royaume de Dieu, on dépasse la mesure. Les ouvriers découvrent une autre, une nouvelle façon d'envisager le travail et surtout la récompense. Ici pas de salaire au mérite. C'est la même chance qui est offerte à tous. Voilà l'égalité du Royaume. La grâce de Dieu est pour tous. Et particulièrement pour ceux et celles qui sont entrés tardivement au service du maître.

*Matthieu 20, 1-16*



Intitulée souvent « parabole des ouvriers de la onzième heure », cette histoire devrait plutôt s'appeler « parabole du salaire égal ». Car c'est là le scandale : des ouvriers engagés à des heures différentes sont salariés de façon identique. Mais c'est à cela que le Royaume des cieux est semblable, selon l'introduction de la parabole (20, 1).

L'histoire joue avec une métaphore biblique connue : la vigne est depuis Esaïe 6 figure du peuple de Dieu, Israël. Derrière l'action du maître de la vigne, c'est celle de Dieu envers les siens que nous sommes invités à percevoir. La situation évoquée était familière aux auditeurs de Jésus. L'économie agricole était gérée par de grands propriétaires, aidés par des intendants (20, 8), qui engageaient des ouvriers journaliers en fonction de leurs besoins. En période de vendange, en ce temps-là comme aujourd'hui dans le vignoble, le besoin de main-d'œuvre était accru. Qu'un patron embauche à plus d'une reprise au cours de la journée n'était pas inhabituel, mais ici le paraboliste force le trait : la succession de cinq embauches (à 6h du matin, 9h, 12h, 15h et 17h) frise l'invraisemblance. On devine pourquoi : outre l'importance du travail dans la vigne et la volonté du maître de ne pas laisser des chômeurs sans travail (20, 6-7), il s'agit de dresser le contraste entre ceux qui ont peiné douze heures durant et ceux qui, engagés à 17h, n'ont travaillé qu'une heure.

La paie se versait à la tombée du jour, c'est-à-dire 18h. L'ordre de payer à chacun un denier, qui correspondait au salaire journalier d'un ouvrier, déclenche l'incompréhension et la colère des premiers engagés. La consigne de payer les derniers avant les premiers (20, 8) rend d'autant plus visible l'injustice. Il faut remarquer à ce stade comment se sont déroulés les engagements successifs. Avec les premiers, le patron a convenu du salaire usuel d'un denier (20, 2). À ceux de la troisième heure (9h), il annonce qu'il leur donnera « ce qui est juste » (20, 3). Aucune négociation salariale n'est indiquée pour les suivants. Le paraboliste a donc ménagé son effet : l'auditeur en conclut que « ce qui est juste » correspond à la proportionnalité du salaire au travail fourni. C'est ce qu'invocent les premiers en rappelant leur dur labeur (20, 12). Le maître répond en trois temps (20, 13-15) : a) il n'a pas lésé les premiers en leur versant le salaire convenu ; b) verser un salaire égal à chacun est son droit le plus strict ; c) la protestation ne trahit-elle pas la jalousie des premiers face à la bonté du maître ? Cette réponse redéfinit la justice, faisant voler en éclats la définition rétributive (à travail égal salaire égal) pour la remplacer par une définition égalitaire (à chacun le même salaire). C'est l'étrange et surprenante définition de la justice du Royaume : la bonté de Dieu accueille également tout être humain dans son peuple, indépendamment de ses prestations, de son histoire ou de ses mérites.

La parabole ne vise pas à instituer un nouvel ordre économique, mais à montrer que la logique divine est singulière. Ce qui est vrai des rapports économiques n'est pas vrai de Dieu qui, lui, offre sa chance à chacun. L'apôtre Paul parle de « la justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence » (Rm 3, 22). Question : offrir à chacun sa chance n'est-il pas aussi « juste » que de calculer au mérite ? C'est en tout cas le choix de Dieu.

DM



## OFFRIR

La générosité du maître envers ses employés est inattendue, incompréhensible. Un patron généreux, est-ce possible ? Mais c'est bien à cause du salaire qu'il donne que les murmures s'élèvent. Protestations naturelles, mais injustifiées au regard du maître. Ce qui a été promis a été tenu. Bien sûr, selon la logique humaine, à travail égal, salaire égal. Mais la logique du Royaume est différente. Elle montre cette bonté de Dieu, qui veut offrir selon sa volonté, ce qu'il estime être bon pour les uns et les autres. Dieu accueille tout le monde dans son Royaume, même ceux qui y entrent plus tard.



### **Sticker : une personne de plus**

Aujourd'hui, c'est le temps du travail dans la vigne. Dieu sort encore et encore pour embaucher. Pour nous appeler à travailler dans la vigne. Le temps n'est pas encore fini : on embauche toujours. Tous sont les bienvenus. Et il y a un salaire juste pour chacun ! Alors aucune raison d'hésiter !

### **Verset : «*Parce que je suis bon*» v. 15**

Dieu est bon. Il est généreux. Il est Grâce. Il n'y a rien d'autre à ajouter. Il n'y a pas d'explication logique, ni mathématique. C'est l'esprit de la grâce qui prévaut. Pour nous, il est parfois difficile pour nous d'entrer dans cette logique. À notre esprit, il y a toujours une enseigne qui s'allume : INJUSTICE. Et nous nous plaçons du côté des ouvriers de la première heure. Et si nous étions des ouvriers de la dernière heure ? Alors, à notre esprit, une autre enseigne s'allume : MERCI.

### **L'aujourd'hui du Royaume des cieux : «*Jouez et gagnez*» (voir annexe : dessin actualisé).**

Avec Dieu, tout le monde est gagnant. D'ailleurs, c'est l'expression à la mode : «gagnant- gagnant». Il n'y a aucun perdant aux yeux de Dieu. Et cela change notre regard sur les autres. Les autres ne sont plus nos adversaires. Nous n'avons pas à nous mesurer à eux. Ils sont nos partenaires, nos associés. C'est ensemble que nous sommes invités à vivre.

Clin d'œil  
à Paul



« *Mais Dieu notre Sauveur a montré sa bonté et son amour pour les êtres humains.* » Tite 3, 4

Si nous regardons la vie de Jésus, ce verset prend tout son sens. Jésus s'est montré bon envers un vieux sage (Nicodème), une femme adultère, des pêcheurs tout simple (Pierre, André et bien d'autres), des collecteurs d'impôt (Matthieu, Zachée), des personnes handicapées (Bartimée et d'autres non-voyants, malentendants, infirmes), des femmes exclues (la samaritaine, la femme au parfum, la femme malade...), des enfants (la fille de Jaïre, le fils de la veuve de Naïm)... et beaucoup d'autres encore. Jésus est le visage de Dieu, il le révèle, et notre Dieu est un Dieu bon.

Objectif



- I. Ancrer le fait que Dieu est bon et généreux. Sa grâce est pour tous.
- II. Avec Dieu, c'est gagnant-gagnant pour tous. Partager cette joie.
- III. Donner le goût de la générosité. Partager l'envie d'offrir.

## Séquence type

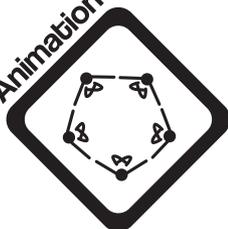
### Accueil

- Bonjour et bienvenue. Comment allez-vous ? Chanter un chant.
- « Parc naturel du groupe ». Chaque enfant se place. Discussion. Regarder où est Frimousse. Demander ce qui s'est passé la dernière fois.

### Animation ludique : tout le monde gagnant II

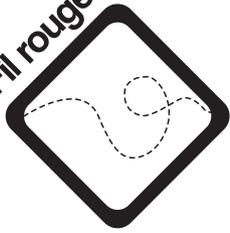
- Faire un jeu. N'importe lequel. À la fin, simplement donner à tous un bonbon, gagnant ou perdant. Observer les réactions. Discuter.
- Par exemple : chaises musicales : dès que quelqu'un est éliminé, lui donner un bonbon. Au gagnant, donner aussi un bonbon.
- Poser l'image actualisée : Tout le monde est gagnant. Qu'en pensent-ils ? Discuter.

Animation



# Séquence type

Fil rouge



## Fil rouge : cuisine/table et plein de chaises I. III.

Dans notre maison, il y a un endroit accueillant où tout le monde est le bienvenu, c'est la cuisine. Il y a assez de chaises pour tout le monde.  
Poser une table et des chaises ou celles dessinées en annexe.

Texte  
Biblique



## Texte biblique

Mettre Frimousse devant l'espace.  
Sortir Artéa.  
Raconter l'histoire.

BUZZ



## Buzz

Premières impressions : un élément du récit qui vous a frappé, surpris, étonné ; un élément que vous avez aimé, pas aimé...  
Questions de compréhension : 7, 9, 12, 15, 17! À quoi correspondent ces chiffres ? Et à quoi correspond le chiffre 18 ? Combien de temps travaillent les premiers ouvriers ? Et les suivants ? ... Et les derniers ? Quels ouvriers ont le plus travaillé ? Quels ouvriers ont le moins travaillé ? Quels ouvriers sont payés en premiers ? Sont-ils payés moins que ceux qui ont beaucoup travaillé ?  
Qu'en pensez-vous ? Si vous étiez le propriétaire, vous auriez fait comment ? Pourquoi le propriétaire fait-il comme ça ? Est-ce que cela vous rappelle quelqu'un d'autre ? Qu'est-ce que Jésus aimerait nous dire sur nous dans cette parabole ? Est-ce que c'est une bonne nouvelle ? (Positionnez-vous vous-même dans cette question, même si vous trouvez cela injuste. Vous avez le droit aussi de trouver cela injuste!)

Reprendre le verbe OFFRIR et demander aux enfants ce qu'ils pensent de la réponse du propriétaire. III.

## Livret enfant I.

- Sur le dépliant inviter les enfants à poser le sticker « personne » dans le champ. Expliquer : Dieu engage toujours. C'est encore le temps de l'embauche.
- Faites le jeu : dessiner combien il y a de pièces dans les différentes bourses !

Célébration



## Célébration I.

- Chant (écouter ou apprendre) : *Toi qui disposes ; Pour les bienfaits pour ton amour ; M.E.R.C.I.*
- Introduction : dans ce récit, Dieu se montre BON. Il est celui qui OFFRE. Prendre les deux pierres du récit.
- Pour vous comment est Dieu... ? Donner une pierre à chaque enfant... Lui demander d'inscrire un mot qui désigne Dieu pour lui...

*Un enfant a le droit de poser un mot négatif pour Dieu. Dieu ne rejette pas les questions, révoltes des ouvriers. Il prend le temps de leur répondre.*

Attention



- Prière : « Seigneur, tu es bon (poser la pierre «BON» autour d'une bougie). Tu es celui qui offre (poser la pierre «OFFRIR»). Tu es... (inviter les enfants à poser leur pierre et à dire les noms marqués dessus...). Seigneur, je ne te comprends pas toujours. Ce que tu fais est mystérieux. Merci d'accueillir mes questions, mes doutes, mes révoltes (choisissez le mot le mieux adapté en fonction des noms négatifs). Seigneur, merci pour tout ce que tu m'offres. Merci d'être plus grand, plus généreux que tout. Amen »



### Ensemble : avec les autres on peut y arriver. Ludo-créativité. II.

Si le groupe est vraiment grand, faire plusieurs groupes. Réaliser une œuvre commune. Par exemple : un tapis pour la table de communion à l'église. Prendre un drap blanc et de la couleur sur tissus. Prendre des chablon de différentes formes, avec lesquels les enfants pourront réaliser un beau tableau. Laissez-les faire ce qu'ils veulent. Une seule consigne : réaliser une belle œuvre reflétant la bonté, la générosité.



**Une carte pour offrir :** III. Chaque enfant fait une carte et l'envoie à quelqu'un pour offrir un bonjour. Voici un exemple de carte en 3D arc-en-ciel :

- Prendre une feuille A5 assez épaisse. La plier en deux.
- Sur une autre feuille, imprimer l'arc-en-ciel (voir annexe). Colorier chaque bande. Découper le tour. Pour les plus grands, découper chaque bande jusqu'au rectangle. Plier le rectangle et mettre de la colle dessus.
- Coller un côté de l'arc-en-ciel sur un côté de la carte et l'autre de l'autre côté.
- Possibilité de découper Frimousse, de le colorier et de le coller également.



## NARRATION EN CERCLE... AVEC DEUX ESPACES...



Frimousse paraît contrarié. Pourtant il a de belles pommes devant lui.	Espace A. Poser Frimousse et deux pommes.
Artéa arrive et lui demande pourquoi il est fâché.	Poser Artéa.
Frimousse lui répond : « Tu vois, j'ai aidé ma maman. Et regarde les pommes que j'ai reçues. » Artéa lui demande : « Tu n'en n'as pas assez, tu as tellement faim ? » Et Frimousse lui répond : « Mais non, j'ai déjà pris mon souper. Mais tu vois, j'ai compté. Mon frère a eu le même nombre de pommes que moi, pourtant il n'a pas aidé maman autant que moi. Ce n'est pas juste ! »	Poser une pierre sur laquelle est écrit « INJUSTE » devant Frimousse (au préalable, vous aurez écrit « OFFRIR » sur l'autre face de cette pierre).
Artéa dit : « Cela me rappelle une parabole... Écoute... »	Ouvrir la Bible.

Le Royaume des cieux ressemble à ...	Espace B. Poser un R en 3D (voir annexe).
Un propriétaire de vigne ...	Poser une personne (pion ou jouet) sur un carré de tissu représentant la vigne.
Il sort de chez lui, va au village.	Poser un carré représentant le village. Mettre le propriétaire dessus.
Il est 6 heures du matin.	Poser une horloge avec les heures.
Là, il y a des personnes qui cherchent du travail.	Poser beaucoup de personnes (pions ou jouets).
Le propriétaire propose du travail pour 1 pièce à quelques personnes.	Montrer une pièce d'argent. Mettre quelques personnes en avant.
C'est un bon salaire, un très bon salaire. Ces personnes acceptent et partent travailler.	Mettre ces personnes sur la vigne. Coller sur ces personnes le numéro 6. Mettre le propriétaire sur la vigne.
À 9 heures du matin, le propriétaire sort à nouveau.	Poser une horloge indiquant 9 heures.
Il retourne au village. Là, il y a encore des personnes qui cherchent du travail.	Mettre le propriétaire dans le village.
Il dit à quelques ouvriers: «Venez travailler dans ma vigne pour un juste salaire.» Les ouvriers sont d'accord et vont dans la vigne.	Mettre quelques personnes en avant. Coller sur ces personnes le numéro 9. Les mettre sur la vigne. Mettre le propriétaire sur la vigne.
Le propriétaire sort encore à midi, à 12 heures, pour engager du monde au village.	Poser une horloge marquée 12 heures. Mettre le propriétaire dans le village
Il engage encore du monde, toujours pour un juste salaire.	Mettre quelques personnes sur la vigne. Coller sur ces personnes le numéro 12. Mettre le propriétaire sur la vigne.
Maintenant, il est trois heures de l'après-midi, 15 heures. Et voilà, le propriétaire sort à nouveau pour aller au village. Bien sûr, il y a encore du monde qui cherche du travail.	Poser une horloge marquée 15. Mettre le propriétaire dans le village.
Alors que fait le propriétaire? Il engage des personnes à venir travailler à la vigne pour un juste salaire.	Mettre quelques personnes sur la vigne. Coller sur ces personnes le numéro 15. Mettre le propriétaire sur la vigne.
Les ouvriers sont en train de travailler quand arrive 5 heures de l'après-midi, 17 heures. Mais qu'est-ce qu'ils voient? Le propriétaire qui sort et va au village...	Poser une horloge marquée 17. Mettre le propriétaire dans le village
Et voilà qu'il y a encore des personnes qui cherchent du travail. Le propriétaire est surpris. Il leur demande: «Pourquoi est-ce que vous restez là toute la journée sans rien faire?» Les ouvriers répondent: «Parce que personne ne nous a embauchés. Il n'y a pas de travail pour nous.»	Poser un panneau interdit de travailler.

Alors le propriétaire leur dit : « Venez travailler dans ma vigne. »	Mettre toutes les personnes restantes sur la vigne. Coller sur ces personnes le numéro 17. Mettre le propriétaire sur la vigne.
Quand le soir arrive, le propriétaire dit à celui qui s'occupe de son argent : « Appelle les ouvriers et donne à chacun son salaire. Commence par les derniers et finis par les premiers. »	Poser une horloge marquée 18h00. Poser un pion juste à côté de la vigne. Mettre le propriétaire à côté.
Ceux qui sont arrivés à 17 heures arrivent. Ils reçoivent 1 pièce d'argent.	Aligner les numéros 17 et mettre 1 pièce devant chacun.
Alors ceux qui sont arrivés les premiers, à 6 heures du matin, espèrent qu'ils vont recevoir plus. C'est vrai, le propriétaire leur a promis 1 pièce, mais peut-être va-t-il leur donner plus ?	Grouper les numéros 6.
Ensuite arrivent ceux qui sont venus à 15 heures. Ils reçoivent 1 pièce d'argent.	Aligner les numéros 15 et mettre 1 pièce devant chacun.
Les premiers ne comprennent pas. Pourquoi ceux qui ont travaillé deux heures de plus ne reçoivent pas plus ?	Poser une pierre sur laquelle est écrit « POURQUOI » devant les premiers.
Puis ceux qui sont venus à midi. Ils reçoivent aussi 1 pièce d'argent.	Aligner les numéros 12 et mettre 1 pièce devant chacun.
Les premiers sont révoltés. Pourquoi ont-ils tous la même somme d'argent ? C'est injuste !	Poser une pierre sur laquelle est écrit « INJUSTICE » devant les premiers.
Bien sûr, ceux qui sont venus à 9h00 arrivent et reçoivent... aussi 1 pièce d'argent.	Aligner les numéros 9 et mettre 1 pièce devant chacun.
La colère monte parmi ceux qui sont arrivés les premiers.	Poser une pierre sur laquelle est écrit « COLÈRE » devant les premiers.
C'est maintenant au tour des premiers. Ils arrivent et reçoivent 1 pièce d'argent.	Aligner les numéros 6 et mettre 1 pièce devant chacun.
Alors là, c'est trop. Les premiers critiquent le propriétaire : « Tu nous donnes la même somme que ceux qui n'ont travaillé qu'une heure. Alors que nous avons travaillé 12 heures sous le soleil. Tu n'as pas le droit de faire cela ! »	Poser une pierre sur laquelle est écrit « JUGEMENT ».
Le propriétaire s'avance vers l'un d'eux et lui dit : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. Je t'avais promis 1 pièce. Tu étais d'accord. Prends ton salaire et rentre chez toi. Je veux <b>offrir</b> à cet ouvrier autant qu'à toi. C'est mon droit. Je peux faire ce que je veux avec mon argent. Pourquoi es-tu jaloux parce que je suis <b>bon</b> ?	Mettre propriétaire devant les 6. Poser une pierre sur laquelle est écrite « OFFRIR » en face des autres mots Poser une pierre sur laquelle est écrit « BON » à côté de la pierre « OFFRIR ».
Frimousse regarde ses pommes et ensuite Artéa. Il prend une pomme et la donne à Artéa et lui dit :	Espace A. Déplacer une pomme devant Artéa.
« Je te l'offre. »	Tourner la pierre et dévoiler le mot « OFFRIR ».